

Le tournoi de l'amour



Récit de chevalerie écrit par les
élèves de 5eme 6 – groupe 2

Collège Jean Macé, Suresnes – Mars 2018



Sommaire

Chapitre 1 – Le banquet du seigneur (Fatima Derouiche et Eddy Jaaskelainen-Lucas)

Chapitre 2 – L'annonce (Elsa Cahen-Viney, Salomé Jung, Margaux Stortz et Maïna Tomme)

Chapitre 3 – Morgane et le tournoi (Audrey Bujadoux, Aleksander Lewandowski, Selma Sabbak et Wael Talousten)

Chapitre 4 – Le mariage (Clément Briquet, Clélia Liaigre, Glenn Pencalet et Eliès Zaggai)

Le Banquet du seigneur

Robert fut un enfant heureux, entouré de tous ceux qu'il aimait. Il vécut dans un petit manoir éloigné du château dans une petite région campagnarde. Le père et la mère de Robert étaient nobles. Robert passait ses journées à jouer avec son petit frère Frédéric.

Quand Robert eut quinze ans, son père partit en expédition pour ramener son dernier trésor pour les seize ans de Robert. Il fut un grand explorateur, mais le soir de son anniversaire le compagnon de voyage de son père frappa à la porte. Il annonça le décès de son père à cause de la peste. La dernière volonté de son père fut de donner à Robert le coeur de lion. Le coeur de lion est un collier qui porte un lion avec un rubis rouge sur sa poitrine. Robert et sa famille furent très tristes de sa disparition.

Un jour, Robert se promenait sur la place de l'église. Il aperçut une jeune femme en détresse. Elle se faisait voler ses bijoux par trois voleurs. Il partit à son secours et les trois voleurs lâchèrent prise et s'enfuirent. Robert prit la main de la femme et lui dit :

« - J'espère que ces trois ingrats ne vous ont pas fait de mal ?

- Non, mon brave! Merci de m'avoir sauvée.

- Mais ce fut un honneur pour moi.

- Vous êtes la plus belle femme que j'ai jamais vu, accepteriez-vous que je prenne votre main ? »

Quand soudain, apparurent derrière lui des chevaliers de la garde royale. Le Chef des troupes annonça à Robert que la femme qu'il venait de sauver était la princesse et qu'elle était partie du château. Et il lui dit que s'il voulait avoir la main de la fille du seigneur Herchambaut de Montfleury, il devait se rendre au banquet du seigneur ce soir au château.

Plus loin la rumeur se répandit et vers les contrées du nord, dans une tour sinistre, l'un des informateurs de Perceval Dent de loup lui annonça la nouvelle.

Pendant, ce temps au château, au bout de la table, le seigneur et sa fille attendaient l'arrivée des chevaliers. Quand soudain, les trompettes se mirent à sonner : les chevaliers arrivaient dans la grande salle du seigneur. Le seigneur leur souhaitait la bienvenue. On pouvait retrouver le brave qui avait combattu un peuple barbare à lui tout seul. On pouvait aussi distinguer Benoit et Raoul etc...

Robert aussi était présent avec son épée, sa lance colorée, son bouclier et son armure scintillante. Le seigneur commença son discours, quand soudain, en claquant les portes, arriva Perceval Dent de loup.

L'annonce

Au château, beaucoup de chevaliers tombaient amoureux de Morgane, la fille du seigneur. Robert en faisait partie mais, contrairement aux autres, n'osait pas lui avouer en raison de sa timidité. Pourtant, il avait eu le temps d'apercevoir sa beauté. Morgane décida un jour de raconter à son père que plusieurs chevaliers lui avaient fait la cour. Une discussion débuta entre le seigneur et sa fille :

« - Père, j'ai bien des choses à vous dire.

- De quoi s'agit-il ?

- Plusieurs chevaliers ont demandé ma main ces derniers temps.

- Je veux que tu épouses un chevalier qui te mérite. Organiser un tournoi pourrait départager les plus braves d'entre eux. Qu'en penses-tu ?

- En voilà, une bonne idée, mon cher père !

- Eh bien, demain, avant la chasse, sur la grande place du village, je réunirai les plus beaux et vaillants chevaliers, et je choisirai les plus dignes de se battre pour ton cœur.

- D'accord. A demain, père, il se fait tard. Je dois aller dormir. »



L'une des nombreuses déclarations d'amour à Morgane

Le lendemain, sur la place du village, les chevaliers étaient tous réunis pour la même raison : ils avaient reçu un parchemin du seigneur leur disant de venir.

Le père de Morgane commença son discours :

« Chers chevaliers, j'ai décidé d'organiser un tournoi en raison de nombreuses demandes en mariage à ma fille. Mais ne vous réjouissez pas trop vite, parmi vous tous, seuls quelques-uns des plus loyaux seront sélectionnés pour le tournoi. Ce soir, je m'entretiendrai avec chacun d'entre vous et n'en choisirai que quatre. Bonne chance ! ».

Le soir venu, les chevaliers arrivèrent un à un, tous persuadés d'être sélectionnés. Ce fut au tour de Robert. Malgré sa timidité, le jeune chevalier se lança dans un discours venant du plus profond de son cœur ; le seigneur l'écoutait avec la plus grande des attentions. Une heure plus tard, le suspens était à son comble. Le seigneur tenait le parchemin où étaient écrits les participants du tournoi. Robert s'approcha du seigneur, qui déplia alors la grande feuille. Il lut alors les noms qui y figuraient :

« – Les chevaliers qui participeront au tournoi pour gagner le cœur de Morgane sont :

– Benoît Sang-de-Boeuf

– Raoul Le Vaillant

– Alix Le Brave

et pour finir...

– Perceval Dent-de-Loup ! »

Là, Perceval jeta un regard vainqueur à Robert. Depuis toujours, Perceval était jaloux de Robert qui avait toujours été préféré par son entourage. Aujourd'hui, Perceval avait trouvé le moyen de se venger et comptait bien épouser Morgane.

Après avoir annoncé les participants, comme prévu, le roi s'en alla à la chasse.

Une fois dans les bois, chassant quelques animaux, le roi entendit une discussion suspecte :

« – Maintenant que nous avons été sélectionnés, nous devons à tout prix gagner pour que l'un de nous s'empare du trône. Reste à savoir lequel de nous deux sera le vainqueur et donc en mesure de tuer le seigneur pour récupérer ses richesses.

– Facile à dire ! Mais pour être sûr de gagner, il nous faudra tuer Perceval qui est bien plus vaillant que nous. »

Mais qui pouvaient bien être les auteurs de cette discussion terrible ?

S'approchant, le seigneur découvrit alors que c'étaient Benoît et Raoul, des chevaliers qu'il pensait fidèles et qui voulaient en fait comploter contre lui. Découvrant cela, le seigneur

décida de les éliminer du tournoi et, dans la colère et la stupéfaction, de leur enlever leur rôle de chevalier. Il attendit que les deux infidèles rentrent au château pour les suivre. Une fois là-bas, il leur annonça qu'il savait tout et leur expliqua comment il comptait les punir.

Le jour du tournoi arriva. Il ne restait plus qu'Alix et Perceval dans la compétition. Voyant cela, Robert qui était venu assister à l'événement et qui priait pour que Perceval perde, se dit alors qu'il pourrait vaincre sa timidité et... aller voir Morgane ! Et même, si l'amour parvenait à le rendre plus fort, lui avouer son amour.

« A quoi bon , se dit-il, un tournoi a été organisé et ni Morgane ni son père ne font attention à moi. Mais, en tant que chevalier, avouer mon amour à Morgane serait une belle preuve de bravoure. »

Robert prit alors son courage à deux mains et s'avança vers Morgane. Il essayait de lui parler :

« - Bon... Bonjour... Morgane... »

Mais, malheureusement, la fille du seigneur ne l'entendait pas. Il tenta de parler un peu plus fort, voyant que Morgane était occupée à regarder son père qui parlait avec d'autres chevaliers :

« - Morgane... Ma très chère... Je... Je voulais vous parler...

- Oui ? C'est à moi que vous parlez ?

- Hum... Oui.

- Qu'y a-t-il, mon cher ? »

Morgane était si douce, sa voix berçait Robert qui était au comble de l'angoisse.

« - Je me présente, je suis Robert Cœur-de-lion. Morgane, cela fait maintenant plusieurs mois que je vous observe... Alors... Je suis désolé de vous déranger ainsi, mais vous devez le savoir : vous êtes la plus belle femme que j'ai jamais vue, et gagner votre main est mon désir le plus sincère.

- Mais enfin... Je ne peux vous intégrer au tournoi, mon père ne me le permettrait pas !

- Évidemment. Merci de m'avoir accordé ces précieuses minutes qui étaient probablement les plus belles de ma vie. »

Sur ce, Robert partit, heureux d'avoir parlé à celle qu'il aimait mais triste de savoir qu'il ne pourrait jamais l'épouser.

Robert crut alors devenir fou. Il vit la fille du seigneur, le sourire aux lèvres, s'approcher de lui. Et comme si cela ne suffisait pas, la jeune femme entama ces paroles :
«- Mon cher Robert, je suis ravie de vous annoncer la nouvelle suivante : après que vous m'avez conté vos paroles très touchantes, je suis allée voir mon père pour les lui rapporter, et devinez quoi ? Il m'a proposé de vous faire participer au tournoi pour remplacer les chevaliers infidèles ! J'ai évidemment accepté. Vous semblez être un chevalier courtois et loyal. »

Sur ces mots, ne sachant que répondre, Robert se dépêcha d'aller rendre, lui et son cheval, les plus présentables possibles.

Morgane et le tournoi

Les chevaliers commençaient à se préparer avant d'entrer dans l'arène. Très anxieux, ils commencèrent à se regarder d'un air plutôt inquiet, mais ils étaient toujours en compétition, alors ils se ressaisirent vite. Le combat allait débiter à 14h, dans une heure. Il y avait un magnifique temps mais la pluie menaçait. L'anxiété montait encore plus. Il était désormais 13h30 et la pluie ne cessait pas. L'arène était de plus en plus inondée mais ils devaient quand même se battre. Robert pensait simplement à sa bien-aimée. Tellement solitaire et timide, il ne voulait pas qu'on l'approche alors il s'éloigna en courant mais il tomba et se fit très mal.

- Il n'y a plus d'espoir ! Se dit-il solitairement.

Il décida de prendre son courage à deux mains et alla voir si son cheval était bien prêt. Il le retrouva mort, allongé. Il avait été tué par quelqu'un ! Mais qui?

Il appela quelqu'un pour mener cette enquête et décida d'en prendre un autre. Robert alla mieux et il réussit même à parler à Morgane. Et dire que le pauvre jeune homme de 19 ans était obligé de combattre juste pour conquérir le coeur d'une fille.

Ce que Robert ne savait pas, c'est que Morgane avait des histoires familiales. Alix est la soeur cachée de Morgane, et donc aussi la fille du seigneur Herchambaut de Montfleury. La jeune fille se faisait passer pour un chevalier qui allait donc se battre avec les autres chevaliers. Elle allait par la suite devenir une amie de Robert qui sut un peu plus tard dans quelle situation elle s'était mise. Par la suite, il sut aussi que c'était une fille. Robert, très gentil, était surtout très futé et réussit à l'aider. La mère de Morgane et d'Alix était morte le jour de leur naissance. Le père, tellement lâche, avait décidé de ne garder qu'une fille et de laisser l'autre seule dans la forêt.

Le père laissa donc sa «première» fille, Morgane, au château avec la servante. Il emmena l'autre dans une forêt lointaine. La petite ne comprenant pas ce qui lui arrivait pleura encore et encore. Le père tellement impatient décida donc de la noyer, mais... au fond de ce coeur de pierre il y a bien quelque chose. Ne pouvant pas faire cela, il commença à pleurer, une larme est tombée sur le visage de sa fille, elle s'arrêta de pleurer d'un coup car c'est cette fille-là qui va avoir le lien paternel, l'autre aura le lien maternel. Il l'a mis donc dans un petit panier, le père arriva enfin à la faire dormir. Une fois la petite endormie, il la mit sur la rivière et elle partit. Le père se mit à pleurer et à crier, il retourna donc au château. Tellement triste, il décida de ne pas s'occuper de son autre fille et de laisser la servante le faire.

Alix, quant à elle, fut recueillie par un couple de jeunes personnes qui rêvaient d'avoir des enfants.

Les années se passèrent très bien jusqu'au jour où elle eut ces 18 ans. Elle sauta partout et dès le matin, en allant faire le marché, elle trouva une affiche par terre. Cette affiche était toute sale, écrasée, en mille morceaux. Elle l'a pris, fit le marché et rentra chez elle en vitesse. Elle alla dans sa chambre pour recoller tous les morceaux et voir de quoi il s'agit. Le point en commun entre elle et Robert est qu'ils sont tous les deux très intelligents, mais à ce moment-là, ils ne se connaissaient pas. Une fois l'affiche recollée, elle était donc au courant de ce qui allait se passer au château de son père. Elle en parla à ses parents adoptifs, mais ils lui dirent : « - Non, tu es folle. Ce combat est pour les garçons. Si tu veux, on peut aller le voir demain à 14h, ce n'est pas trop tard. »

Alix alla voir sa meilleure amie et lui dit :

« - Je sais que tu as des talents d'actrices merveilleux, peut-tu m'aider s'il te plaît ?

- Oui mais en quoi ? Lui répondit très heureuse Blanche.

- Mes parents ne veulent pas que je participe au tournoi qu'il y a au château de mon père biologique. Mais mes parents m'ont dit que je pourrai aller le voir et puisqu'on se ressemble un peu, tu peux te faire passer pour moi et moi, je participerai au tournoi.

- Mais comment vas-tu faire? C'est un tournoi dans lequel seuls les garçons ont le droit d'y entrer.

- Ne t'inquiète pas, j'ai tout prévu. Répondit Alix d'un air sûr d'elle.

- Ah oui ? Et bien, explique-moi, j'ai tout mon temps. Dit Blanche très curieuse.

- C'est très simple, je vais me faire passer pour un garçon.

- C'est tout? Dit Blanche étonnée.

- Heu.... oui, pourquoi?

- Bon, très bien d'accord. Accepta Blanche. »

Le lendemain, le plan était à exécution. Alix, Robert, Perceval et Raoul se retrouvèrent donc en demi-finale.

Le reste du combat s'était bien passé. La pluie cessa. Un grand soleil arrivait mais Perceval ne se sentait pas bien.

« - C'est bizarre, l'armure de Perceval est en train de fondre. Dit Alix à Robert.

- C'est une fausse armure ! S'écria-il. Le seigneur arriva et disqualifia Perceval.

- Nous avons presque gagné ! Dit Alix très joyeuse.

- Tous contre Raoul. S'écria Robert.

Mais voulant partir contre Raoul, Robert se rend compte que personne ne le suivait, ils étaient tous fatigués. Robert s'élança seul contre Raoul, mais tomba à terre. Alix prit le risque de descendre, prit Robert sur son cheval et ils parvinrent tous les deux, très soudés, à tuer Raoul.



Le combat entre Robert et Raoul

Le mariage

Robert partit voir le seigneur Herchambaut de Montfleury en compagnie d'Alix, mais le seigneur demanda à Robert de prendre soin de sa fille Morgane et de la chérir jusqu'à sa mort. Le seigneur se demanda tout de même pourquoi le chevalier encore inconnu de tout le monde (qui est en fait Alix, la sœur de Morgane) avait accompagné Robert. Mais qui est-il ?

« - Chevalier, qui êtes-vous ? dit le seigneur

- Seigneur, je vous le dirais en temps voulu. Répondit alors Alix

- Mais tout le monde veut le savoir, un chevalier d'une autre contrée ? Un de nos chevaliers camouflé ? Dites-le nous, je vous en supplie.

- D'accord, je suis votre fille cachée Alix, et Morgane, je suis ta sœur. Père, pourquoi m'avez-vous abandonné quand j'étais petite ? Je ne vous avais rien fait !

- Ma chère fille, je t'ai caché tant d'années car nous nous sommes fait attaquer en pleine nuit et pour vous sauver, nous vous avons confié chacune à un couple de villageois. Nous avons réussi à reprendre Morgane mais ceux qui te gardaient t'aimaient tellement qu'ils déménagèrent dans un pays voisin pour te garder.

Des semaines plus tard, à l'église, tout le monde était réuni pour célébrer le mariage.



Le mariage seigneurial au Moyen Âge

« – Si nous nous sommes réunis dans ces lieux, c'est pour unir cet homme et cette femme par les liens sacrés du mariage. Dit le prêtre. Le mariage suppose que les époux s'engagent l'un envers l'autre sans y être forcés par personne, se promettent fidélité pour toute leur vie et acceptent la responsabilité d'époux et de parents.

– Oui, répondirent Robert et Morgane.

– Et vous, acceptez-vous d'être les témoins de cette union ?

– Oui, nous l'acceptons. Répondirent les témoins.

– Si quelqu'un veut s'opposer à cette union, qu'il le dise maintenant ou se taise à jamais. Robert, voulez-vous prendre Morgane pour épouse, et jurer de l'aimer, la chérir, dans la richesse comme dans la pauvreté, dans le bonheur comme dans l'adversité et ce jusqu'à ce que la mort vous sépare ?

– Je le veux.

– Morgane, voulez-vous prendre Robert pour époux, et jurer de l'aimer, le chérir, dans la richesse comme dans la pauvreté, dans le bonheur comme dans l'adversité et ce jusqu'à ce que la mort vous sépare ?

– Je le veux.

– Donc, par leurs consentements mutuels, je les déclare unis aux yeux de tous par les liens sacrés du mariage. Vous pouvez embrasser la mariée. »

Robert et Morgane vécurent alors heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Fin